

«Anniviers, c'est comme Champsec»

FUSION DE COMMUNES ► Ce soir, les Anniviards auront droit à leur dernier Forum. A cinquante jours d'une votation historique, le président des présidents Simon Crettaz évite la langue de bois.



Simon Crettaz, président de Saint-Jean: «Si le projet était réellement mauvais, il y aurait suffisamment d'opposants pour sortir du bois.» MAMIN

VINCENT FRAGNIÈRE

Dans cinquante jours, Anniviers sera ou ne sera pas! Les 2200 habitants des six communes décideront – ou non – de n'en faire qu'une, très grande, mais pas plus peuplée que le quartier séduisant de Champsec. Ce soir, le cinquième et dernier forum évoquera les conséquences de l'éventuelle commune d'Anniviers sur l'aménagement du territoire et le tourisme de la vallée en présence du conseiller d'Etat Jean-Michel Cina (voir encadré). A l'abord de la dernière ligne droite, le «président des présidents» Simon Crettaz parle une dernière fois avant de laisser aux citoyens la responsabilité de la campagne.

Simon Crettaz, à part trois tribunes libres dans «Le Nouvelliste», personne ne s'est officiellement opposé au projet de fusion. Etrange, non?

Franchement, on aurait préféré pouvoir débattre avec des opposants sur le fond du projet. Romain Salamin, qui est sorti du bois, n'évoque que la forme. Nous n'avons pas voulu entrer dans cette polémique. Encore une fois, nous ne sommes pas en campagne et un non le 26 novembre ne serait pas considéré comme un échec personnel par les six présidents. Nous exécutons simplement la volonté unanime des assemblées primaires qui ont demandé de présenter aux Anniviards un projet de fusion. Par contre, je suis certain que si le projet était réellement mauvais, il y aurait assez d'opposants pour sortir du bois.

Ce projet, vous le communiquez depuis une année à travers des forums, le journal «Infusion»... Certains peuvent prendre cela pour de la propagande...

Trouvez-moi la signature d'un des six présidents dans le dernier «Infusion»... Après le forum de ce soir, notre travail sera terminé. Les Anniviards ne pourront au moins pas dire qu'ils ne savaient pas. Même si environ 80% des élus actuels sont favorables à ce projet, nous avons tout fait pour qu'il devienne celui de la population...

Vous prétendez ne pas faire de propagande, mais vous avez invité Adolf Ogi, Jean-René Fournier et ce soir Jean-Michel Cina pour prôner le oui...

Jean-René Fournier est venu annoncer aux Anniviards un cadeau de 5 millions de francs en cas de fusion. Cela représente 20% de la dette cumulée des six communes en 2008. Ce n'est pas rien et ça mérite quelques égards. De plus, lui et Jean-Mi-

chel Cina se sont aussi déplacés pour que la population puisse directement les interroger sur les promesses faites par les présidents.

Et Adolf Ogi qui prétend, lors de l'assemblée de la Raiffeisen, que toute la Suisse regardera du côté d'Anniviers le 26 novembre...

(rires). Aucun des six présidents ne connaissait le contenu du discours de l'ancien conseiller fédéral. Nous ne sommes pour rien dans sa volonté de soutenir la fusion. Au contraire, nous étions même un peu mal à l'aise.

Certains citoyens aimeraient savoir, avant de choisir leur camp, quel élu actuel sera dans le futur conseil. Que leur répondez-vous?

Que même à Moscou, on n'a jamais procédé de la sorte. Aujourd'hui, il y a 30 élus en Anniviers. On peut faire le pari pas très risqué qu'en cas de fusion, on trouvera neuf personnes compétentes et motivées.

Que se passera-t-il si une ou plusieurs communes disent non le 26 novembre?

Si c'est une commune comme Saint-Jean qui pèse 8% d'Anniviers, le Grand Conseil risque d'en faire un «Ausserbinn bis». Si c'est par exemple Ayer qui pèse 28%, ça devient plus compliqué.

Vu de l'extérieur, faire une seule commune pour 2200 habitants ne ressemble pourtant pas à un exploit...

D'accord, si l'on pense qu'Anniviers n'a pas plus d'habitants que le quartier de Champsec. Par contre, réussir une fusion à six non forcée par des contraintes économiques tient réellement de l'exploit. Paradoxalement, ce sont les communes les plus endettées qui sembleraient les plus opposées au projet.

En une année de communication, qu'est-ce qui vous a le plus déplu?

L'affirmation fautive, dans une tribune de lecteur, qu'Ayer toucherait 9 millions de francs en 2009 en lien avec les redevances hydrauliques. Ce genre de propos mensongers peut avoir une véritable influence sur le choix des gens.

Un pronostic à cinquante jours du scrutin?

Je refuse d'en faire. A tous ceux qui m'en demandent, je réponds simplement qu'on va gagner...

Le dernier à Chandolin

Ce soir aura lieu à 20 heures à la salle communale de Chandolin le dernier «Forum» en lien avec le projet de fusion des communes d'Anniviers. Au programme, les thèmes du tourisme et de l'aménagement du territoire en présence du conseiller d'Etat en charge de ces deux domaines Jean-Michel Cina. Ensuite, la population se prononcera définitivement sur le projet en votation populaire le 26 novembre 2006. «La votation débutera même aux alentours du 10 novembre compte tenu de l'ampleur prise par le vote par correspondance. A Saint-Jean, il concerne 70% des votants.»

En cas de refus, Simon Crettaz, président de Saint-Jean, est persuadé que le dossier ne ressortira pas d'aussitôt. «Il faudra attendre au moins douze ans. Les nouveaux présidents auront d'autres priorités et ne s'engageront pas que pour quatre ans.»

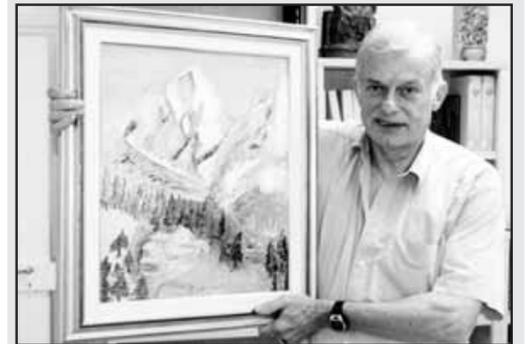
Par contre, si le oui l'emporte, la population serait appelée à se prononcer dans le courant du premier semestre 2007 sur le contrat de fusion (par vote à bulletins secrets en assemblée primaire). Un contrat qui devra également être approuvé par le Grand Conseil.

Ensuite, jusqu'à l'automne 2008, les autorités actuelles prépareront la fusion. Elues au système proportionnel en fin 2008, les neuf nouvelles autorités communales prendront leurs quartiers dès le 1^{er} janvier 2009.

BRÈVES

PAROISSE ALLEMANDE DE SIERRE

Trente-deux toiles pour aider la Bolivie



Heinz Huzi, responsable des enchères, présente une toile d'Otto Schmidt intitulée «La vallée de Baltschieder». LE NOUVELLISTE

La paroisse de langue allemande de Sierre a décidé de soutenir un projet d'hôpital à El Alto en Bolivie. Elle récolte actuellement des fonds qui seront utilisés pour équiper les chambres de la maternité ainsi que celles des patients du service d'ophtalmologie. «Il faut compter un investissement de 1000 francs par chambre», relève Alfred Bumann, porte-parole de la paroisse. «Pour mener à bien cette généreuse initiative, trois artistes sierois ont offert trente-deux toiles qui seront vendues aux enchères publiques le samedi 7 octobre, à partir de 14 heures, au centre culturel et paroissial Heilig Geist, route du Simplon 1, à Sierre.» Un catalogue explicatif de ces toiles a été édité. Il sera remis à l'entrée de la salle paroissiale à tous les enchérisseurs. Parmi les peintres exposés, on trouve trois Sierois. Marguerite Heinzmann-Clausen a étudié la peinture à l'Université de Lake Charles en Louisiane. Après avoir passé plus de trente ans à Zumikon, elle a décidé de s'établir à Veyras où le paysage est très lumineux. Otto Schmidt vit à Sierre depuis 1962. A la suite d'une visite à une impressionnante exposition à New York, il a senti le désir de peindre à son tour. Il a suivi des cours en Suisse et en Allemagne et a acquis une certaine maîtrise de l'art pictural, et Raoul Schnydrig habite Sierre depuis trente ans. Il enseigne le dessin au CO de Sierre en section allemande. Il s'est perfectionné dans l'art de l'aquarelle auprès de Jack Oggenfuss à Viège. Il peint surtout des paysages naturels et des lieux historiques. CA

ARD EN TOURNAGE EN VALAIS

Devant 5 millions de téléspectateurs



C'est au Grand-Pont que s'est déroulé le tournage séduisant. LDD

25 personnes, 15 voitures pour le transport du matériel, une grue pour une caméra fixe de 1500 kg, quinze jours de tournage, trois heures de préparation pour une prise ne sont que quelques ingrédients permettant la réalisation de l'émission «Strasse der Lieder» («La rue des chanteurs») programme vedette d'ARD, première chaîne allemande rassemblant plus de 5 millions de téléspectateurs. Sion Région en collaboration avec Valais Tourisme a eu la chance d'accueillir l'équipe de tournage ainsi que son chanteur vedette Roger Whittaker. «Strasse der Lieder» est une émission de divertissement où des chanteurs réputés interprètent une de leurs compositions dans des endroits idylliques. Le Valais a eu la chance d'être le thème central d'une des trois émissions annuelles. Un voyage musical du Mont-Blanc au Cervin emmènera le téléspectateur à la découverte du vignoble, de nos montagnes prestigieuses mais également des vaches de la race d'Hérens, des chiens du Saint-Bernard et de Sion capitale valaisanne. Rendez-vous le samedi 9 décembre 2006 à 20 h 15 sur ARD pour découvrir les beautés de notre région en musique. VF/C

SION

Nommée à 24 ans

L'Alliance de gauche a nommé Katia Chevrier, 24 ans, au Conseil général de Sion en remplacement d'Anne-Marie Mühlheim-Solliard. Active au sein de la vie culturelle, musicale principalement, elle est membre du Parti socialiste depuis 2004.